

# ***MONTROND 2024***



**Stage Initiateur**  
*6-13 juillet 2024*  
*Montrond-le-Château (Doubs)*



# Montrond 2024

## Stage Initiateur *6-13 juillet 2024*

### SOMMAIRE

- Bilan p. 3
- Les participants p. 4 - 5
- Planning de la semaine p. 6
- Paroles de stagiaires p. 7 - 32
- Mot de la fin ... p. 33

*Comité Spéléologique Régional de Bourgogne-Franche-Comté*

## Bilan de Didier H,

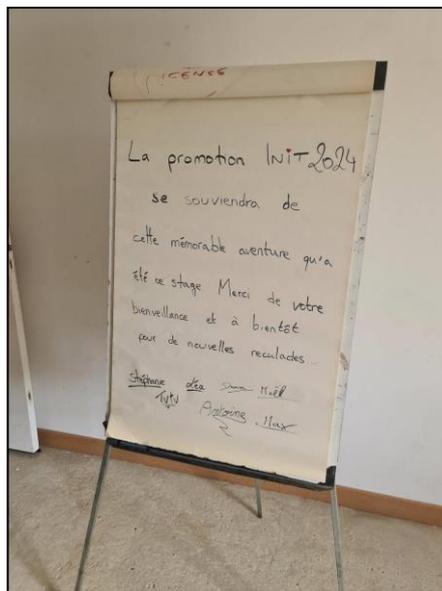
Cette année fut un très bon cru. Sept personnes validées avec un regrettable échec ! Que de bons souvenirs avec des stagiaires impliqués et formant un groupe venant de tout horizon.

Pour résumé, ce fut un moment très convivial malgré la pression des tests techniques ressentie par certains comme difficile et la météo capricieuse du premier jour qui nous a obligés à revoir le choix des cavités du test.

Les journées furent longues et intenses entre sorties/prépa/compte-rendu/soirée ... Je comprends que certains l'on ressentit comme épuisant ! Nous pourrions peut-être traiter les sujets de soirée (certaines) en Visio / questionnaire avant les stages avec support adapté ? Cela permettrait de dégager du temps dans la soirée. Cela peut être amené comme discussion pour de prochains stages ?!

Je remercie l'ensemble des cadres qui ont su transmettre et apporter toutes leurs connaissances utiles à l'évolution de nos stagiaires, vu le bon niveau de ceux-ci. Ils nous étaient essentiels de leur montrer ce qui existe (aussi bien technique que matériel) afin de leur donner envie d'aller plus loin dans les formations EFS et dans l'encadrement.

Cependant, je voudrais rappeler qu'en tant que cadres EFS nous sommes bien tenus de coller au référentiel, ce que nous faisons. Mais dans un esprit de formation, il est essentiel d'apporter un maximum de connaissances à nos stagiaires donc déborder un peu sur d'autres sujets. Surtout lorsque ceux-ci sont demandeurs ou preneurs.



Souvenir des stagiaires, ça fait plaisir et donne envie de continuer de faire nos stages 😊

Comme d'habitude, les cuisinières étaient au petit soin avec nous et c'est peu dire qu'elles avaient du travail ! 50 personnes sur le stage de Montrond ... Merci à elles.

# Planning de la semaine

Groupe	Samedi 06/07/2024, 17h00	dimanche 07/07/2024	lundi 08/07/2024	mardi 09/07/2024	mercredi 10/07/2024	jeudi 11/07/2024	vendredi 12/07/2024	samedi 13/07/2024 matin
1		tests cavité Bief Bousset Rémy Damien + Antoine	tests falaise Amondans Didier + Jean Pierre Damien + Antoine + Léa + Mael	techniques d'encadrement Parche Jerusalem Didier + Jean Pierre + Nini Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Observation du milieu souterrain en extérieur + Bief bousset cadre: Francois beaucaire + Didier Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie			le rôle de l'initiateur, les assurances et les responsabilités Rémy
2		tests cavité Pouet pouet Nini Léa + Mael	tests falaise Amondans Didier + Jean Pierre Damien + Antoine + Léa + Mael	techniques d'encadrement Parche Jerusalem Didier + Jean Pierre + Nini Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Observation du milieu souterrain en extérieur + Bief bousset cadre: Francois beaucaire + Didier Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Pédagogie : reconnaissance de cavité La Malatiere Didier Mael + Stephanie	Evaluation pédagogique La Malatiere Didier Mael + Stephanie	le rôle de l'initiateur, les assurances et les responsabilités Rémy
3		tests falaise Amondans Didier + Jean Pierre Mathieu + Clara + Maxime + Stephanie	tests cavité Bief Bousset Rémy Mathieu + Clara	techniques d'encadrement Parche Jerusalem Didier + Jean Pierre + Nini Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Observation du milieu souterrain en extérieur + Bief bousset cadre: Francois beaucaire + Didier Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Pédagogie : reconnaissance de cavité Gouffre de Malvaux Nini Léa + Damien	Evaluation pédagogique Gouffre de Malvaux Nini Léa + Damien	le rôle de l'initiateur, les assurances et les responsabilités Rémy
4		tests falaise Amondans Didier + Jean Pierre Mathieu + Clara + Maxime + Stephanie	tests cavité Vouvozier Nini Maxime + Stephanie	techniques d'encadrement Parche Jerusalem Didier + Jean Pierre + Nini Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Observation du milieu souterrain en extérieur + Bief bousset cadre: Francois beaucaire + Didier Damien + Antoine + Léa + Mael + Mathieu + Maxime + Stephanie	Pédagogie : reconnaissance de cavité Gouffre d'Ouzene Jean Pierre Antoine+Mathieu+ Maxime	Evaluation pédagogique Gouffre d'Ouzene Jean Pierre Antoine+Mathieu+ Maxime	le rôle de l'initiateur, les assurances et les responsabilités Rémy
Soirée	Présentation du groupe, du programme, du référentiel, de la grille d'évaluation. Vérification matériel stagiaire cadre animateur : tous	Présentation de la FFS, l'EFS Rémy	évaluation des tests technique ( Cadres et stagiaires) / Prévention, gestion d'un incident, déclenchement d'une alerte Nini	Apport théorique en géologie et karstologie Francois beaucaire	Organisation et préparation d'une séance d'encadrement Didier	Gestion des EPI Jean Pierre	Bilan de la sortie évaluation final cadre animateur : tous	

# Liste des participants

## Stagiaires Initiateur

<b>Damien NIVET</b>	46 CANIAC DU CAUSSE
<b>Stéphanie BRUNET</b>	05 BRIANÇON
<b>Antoine GUIHAL</b>	09 MONTAUT
<b>Lea VARNEROT</b>	38 CRÊT EN BELLEDONNE
<b>Clara JEANNIN</b>	25 MONTENOIS
<b>Mael LEMAITRE</b>	69 LOZANNE
<b>Maxime KOUBI</b>	69 LYON
<b>Mathieu TUDISCO</b>	69VENISSIEUX

## Encadrement

<b>Didier HANTZ</b>	73 LA COMPOTE
<b>Rémy LIMAGNE</b>	39 CHATELNEUF
<b>Denis LANGLOIS</b>	09 AUZAT
<b>Jean Pierre MARCHE</b>	46 CANIAC DU CAUSSE

# Trombinoscope

## - Les Stagiaires



**Mathieu TUDISCO**



**Antoine GUIHAL**



**Lea VARNEROT**



**Stéphanie BRUNET**



**Mael LEMAITRE**



**Damien NIVET**



**Maxime KOUBI**



**Clara JEANNIN**

## - Les Cadres



**Didier HANTZ**



**Jean Pierre MARCHE**



**Denis LANGLOIS**



**Rémy LIMAGNE**



**Francois BEUCAIRE**

## Paroles de stagiaires

## Tests techniques J1 et 2

### Tests technique cavité

Gouffre Bief Bousset

Stagiaires : Damien, Antoine

Cadres : Rémy

Maître Rémi Limagne avec ses deux padawan Damien et Antoine.

Départ 9h00 vers le Gros Gadeau avec dans l'idée qu'il y aura probablement trop d'eau vue la pluie de la veille et de la nuit (et des jours précédents...).

Après 45 minutes de route, hypothèse validée dès le parking avec le bruit de l'eau à l'entrée du trou...

On va y jeter un coup d'œil pour le plaisir et y prendre quelques photos et vidéos au passage : superbe torrent qui s'engouffre sous terre rendant impossible l'accès à la cavité.

Plan B : direction le gouffre des Biefs Bousset.

Une fois passée une barrière surprise au milieu de la route nous arrivons un peu loin de l'entrée avec au moins 50m de marche d'approche, inadmissible.

Au tirage au sort, Antoine débute l'équipement en oubliant de faire le pipi de la peur avant de se lancer, il le regrette dès la tête de puits...

À la demande de Rémi c'est l'équipement par la voie la plus haute qui est choisie, avec un départ de main courante remarquablement réalisé avec un cabestan irréprochable bloqué par le nœud d'arrêt qui va bien.

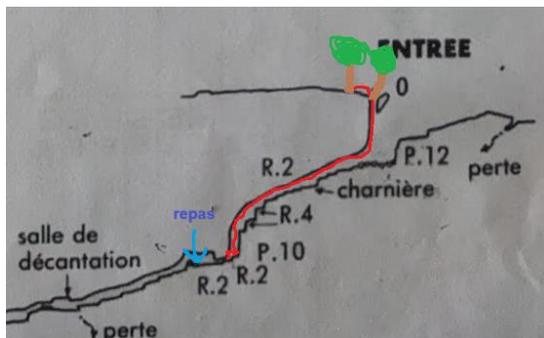
Une fois en bas du puits d'entrée s'ensuit un équipement par le très prometteur Damien en restant le plus près possible du plafond. Les padawan alternent l'équipement dans la joie et la bonne humeur pendant que Rémi observe attentivement en tentant de ne pas s'endormir, les padawan sont un peu lents...

Pause repas puis déséquipement avec petite douche gratuite dans une magnifique cascade parfois amplifiée par les pas indéliques des autres groupes dans les bassines du dessus.

L'équipement hors crue n'avait pas été possible sur la voie choisie.

Très chouette sortie avec de beaux méandres et un puits d'entrée fort esthétique.

TPST : environ 5h



Padawan Damien très inspiré

### Test technique Cavité

Gouffre Pouet Pouet

Stagiaires : Maël, Léa

Cadre : Denis

TPST : 5h

Pour cette première journée de stage, nous sommes avec Denis. Il s'agira davantage d'une journée de "découverte" de technique légère, que d'une évaluation à proprement parler. Mais aucun droit à la faute quand même !

Léa commence l'équipement. Sous la demande de Denis, on équipe au maximum à l'économie de corde et de matériel. Ce qui surprendra plus d'une fois les stagiaires... « C'est une sortie entre nous, pas de chichi ». En bas du puits de l'amitié, à -50m, Maël reprend l'équipement. Le trou est un peu actif compte tenu de l'énorme orage de vendredi. On commence à être mouillé dans le R6. Le méandre qui fume a des fuites. Dans le P12, où la tête de puits est un brin de dyneema à simple (car irrécusable nous apprend-t-on), pendant que Maël continue son équipement dans le P27, Denis fait faire un décrochage à Léa dans les conditions du réel : le petit puits est légèrement arrosé, et Denis joue très bien la victime évanouie. Mais mission accomplie avec la méthode « grande longe ».

Denis nous apprend également la mise en place de la déviation largable (un demi-cab sur le mousqueton de déviation, bloqué par un nœud de mule et une clé). Il nous montre également comment utiliser un brin de dyneema pour une tête de puits, différentes méthodes de verrouillage du tisserand, et comment se longer dans un mousqueton non normé.

Vers -100m, nous opérons un demi-tour vers la surface, et chacun déséquipe l'équipement du collègue.

### Tests techniques

Falaise Amondans J1

Stagiaires : Clara, Mathieu, Maxime, Stéphanie

Cadres : Didier, JP

Vient le début des hostilités avec Clara, Mathieu, Maxime et Stéphanie. Nous sommes assigné.e.s à la falaise sous la supervision de Didier et Jean-Pierre.

Vers les coups de 10h sur place nous voilà partis... chacun assigné.e.s à une voie et c'est parti. Sous le regard avisé de nos deux accompagnateurs, nous essayons tant bien que mal de faire nos lignes, un départ un peu retardé pour Clara pendant que les autres filent devant. Dans chacun de nos kits il y avait 50 m de cordes réparties en deux morceaux, une quinzaine de connecteurs et de plaquettes ainsi que « quelques » dyneema/sangles.

Nous nous répartissons chacun sur une voie différente. La consigne est simple et claire : montrez-nous de quoi vous êtes capable, mais voici les contraintes : aucun frottement, une vire, un fractionnement et une jonction de corde.

Nous faisons chacun face à nos difficultés propres et aux aléas de la falaise. La diversité de composition et le rapprochement des voies nous font chacun hésiter. L'équipement prend par conséquent plus de temps, mais nous nous faisons plaisir à varier les nœuds : chaises doubles, huit, papillons... Nous arrivons tous en bas vers 12h15, nous remontons tous par une voie équipée par nos camarades. Il est 12h30, nous mangeons au soleil, et ça, ça fait plaisir !

Après cette pause qui fait redescendre un peu le stress nous repartons aux alentours de 13h30 pour nous balader sur chacune des voies et nous enchaînons par la suite avec les différents ateliers : passages de nœuds, conversions, décrochages du bas vers le bas, technique de réchappe avec conversion et mise en place d'une poulie bloqueur. Une fois tout le monde évalué, on remonte en déséquipant une voie que nous n'avons pas équipée. On remonte gaiement sous le soleil.



\*CR Mathieu T perso :

Aujourd'hui, première journée en falaise pour les tests techniques. Le chemin est boueux et glissant, et dès les cinq premières minutes, je manque de chuter !  
Le genou en prend un coup.

Didier passe les consignes : départ entre les arbres, il faut caler au moins un fractionnement, une main courante, une jonction de corde, et une déviation.

En bas, le canyon gronde après la pluie, chacun se répartit les voies.  
La tension monte. Équiper une falaise, c'est toujours un défi. Les contraintes sont nombreuses : compliqué d'éviter les frottements sur une paroi en deux dimensions. Étant plutôt lent à l'équipement, je demande combien de temps nous avons à disposition, Didier me rassure : "on n'est pas pressé, mais si tu es encore en haut et que les trois autres sont en bas, pose-toi des questions"

Direction la deuxième voie. Avec Maxime, qui va sur la troisième, on s'arrange pour ne pas se croiser. Rapidement, le doute s'installe : je n'ai pris que deux Dyneema, ce qui limite les options pour les mains courantes sur arbre. Du coup je fais un cab en double directement avec ma corde, et je pars un peu sec vers mon premier frac sur paroi.

J'enchaîne sur un deuxième quelques mètres en dessous, puis je me décale sévèrement vers la gauche pour attraper des plaquettes en place un peu plus bas. Un grand pendule semble fun à équiper et à passer et sera l'occasion de montrer de quoi je suis capable. Au final, c'était effectivement fun... mais pas super confort pour les petits et mes collègues les moins à l'aise ont eu des difficultés à le passer et le déséquiper.

La progression continue sur une vire plein vide avec un dièdre au milieu. Rééquipement d'une tête de puits, pose d'une déviation à mi-chemin plus pour le plaisir que par nécessité, et j'évalue la situation avant de toucher terre. Les autres me semblent encore hauts dans leur voie, ce qui inquiète un peu. Ai-je oublié quelque chose ? Didier confirme que tout est bon, et la pression s'envole. Mission accomplie, en avance et avec plaisir en plus.

Ayant sauvegardé une dyneema dans l'idée de refaire la main courante en haut, je remonte ma voie pour la tester et refaire le départ. C'est aussi l'occasion de reprendre le filetage d'un spit avec un tarot prêté par Didier, après l'avoir vu faire les gros yeux en passant sur mon frac.

Pause déjeuner au soleil, la météo est finalement clémente avec nous. Après le repas, ceux qui n'ont pas fini leur voie la terminent, et nous descendons en empruntant les chemins créés par les autres. La falaise est un véritable accrobranche, les voies sont côte à côte, et les cordes accessibles pour qui aime penduler un peu, donc je fais mon Spider-Man en attendant la suite, en passant d'une voie à l'autre.

En bas, démonstration de nos capacités en passage de nœuds et conversions (j'ai déjà dû en faire une dizaine en jouant plus haut, donc c'est une formalité, et j'ai l'impression que les cadres y jettent un œil distrait). En parallèle, certains installent des poulies blocs en quatre parties et simulent la remontée d'un cadre sur corde, pendant que d'autres décrochent, ou font de là réchappe (si de futurs stagiaires me lisent, bossez le "Rémi", et les conversions ! Ce n'est pas au référentiel, mais ça ne coûte pas grand-chose et permet de ne pas avoir besoin de remonter 10m de cordes...).

Déséquipement de toutes les voies, puis retour tranquille au gîte pour le débriefing et la préparation des aventures du lendemain.

### tests techniques

Cavité Bief Bousset

Cadre : Rémy

Stagiaires : Mathieu, Clara

J'ai été affecté aux Biefs Bousset avec Clara, une jeune collègue stagiaire tout juste sortie de l'EFDS, qui semblait moins à l'aise que le reste du groupe hier en falaise.

Je ne connais pas les Biefs, mais on m'en a parlé. Ça semble être un trou sympathique sans grande difficulté. Cependant, il faut passer uniquement par la voie hors crue spittée, au lieu du chemin standard broché.

N'ayant pas de détails sur ce passage, je vais glaner des informations auprès des autres stagiaires et des cadres du stage perfectionnement, et reviens avec une fiche d'équipement détaillée.

Je commence à préparer les kits avant que toutes les cordes ne disparaissent au profit des stagiaires du perf. Clara me rejoint, et je lui explique le topo.

Nous partons avec Rémy. Le stress d'hier est retombé. Je suis en confiance, et avec des gens que je connais. Ça va être une sortie standard : l'objectif est de faire ça proprement, de rester en sécurité et de s'amuser.

Clara souhaite s'occuper de la vire en plafond, donc je commence l'équipement et lui passerai le relais ensuite.

Je demande à Rémy s'il préfère que je communique sur mon équipement, mes doutes, et qu'on rigole ensemble, ou si je dois le considérer en évaluateur strict et avancer en silence. La réponse est claire : on est là pour faire de la spéléo, et la spéléo, c'est fun. Aucune raison de se prendre la tête pour rien, au contraire, on communique.

Premier puits sur un arbre parfaitement positionné sur notre route. Rien à dire de ce côté-là.



Pour la charnière, la contrainte est de passer sans les broches. Je décide d'équiper tout en plafond, mais je veux quelque chose de confortable qui ne demande pas d'escalader pour progresser. J'installe donc des points intermédiaires pour l'équipement, que j'enlève ensuite, et je rabaisse tous mes nœuds, avec des boucles d'1,50 m pour que la main courante soit avec pieds au sol.

L'exercice est technique et cool. En temps normal, je serais monté en oppo sans me poser de questions, mais dans le cadre de l'initiation, je veux montrer que je peux ne jamais me mettre en danger, et en facteur. Rémy semble apprécier, il trouve ça surprenant et inédit, mais effectivement plus confortable.

L'équipement est censé être fini pour moi. Un peu déçu, je m'attendais à quelque chose de plus long et de plus challengeant, mais toute pression s'envole, car je sais que j'ai bien géré et que je vais valider mes tests techniques.

Finalement, j'équipe encore quelques points de la prochaine main courante en plafond. Ils sont un peu hauts et en oppo, ce sera plus facile pour moi que pour Clara en raison de ma taille. Je cherche des points pour éviter de me mettre en facteur, sans succès. J'explique à Rémy que je fais ça dans les règles au vu du contexte, mais que la corde ici ne me sert à rien, et que ma poignée chaussée est bien ridicule vu que la distance entre le début de la main courante et moi est le double de celle qui me sépare du sol (retour au sol plus qu'assuré !).

Clara prend la suite jusqu'à buter sur un passage où elle cherche à caler une déviation alors qu'un fractionnement me semble nécessaire. Après plusieurs tentatives et la corde qui frotte, elle renonce et demande à prendre la voie standard, brochée.



Je finis d'équiper la suite dans la cascade jusqu'au R3, où nous mangeons avant de remonter. Clara déséquipe jusqu'au départ de la main courante, puis je prends le relais pendant que Rémy prend des photos d'en bas.

Retour au gîte et débrief avec les cadres après ces deux journées de tests techniques.

Rien de spécial à déclarer. Rémy confirme qu'aujourd'hui j'ai montré que je savais adapter mon équipement à l'équipe, en réponse à mon pendule d'hier.

Les cadres me congédient rapidement, c'est leur façon de me souhaiter la bienvenue !

Clara se dirigera avec sérénité sur le stage perf dans l'équipe des prépa init. Elle a passé une semaine bien meilleure que prévue initialement. Le rendez-vous est pris pour retenter plus tard, avec plus d'expérience et, j'espère, un peu moins de nœuds de huit ! 😊

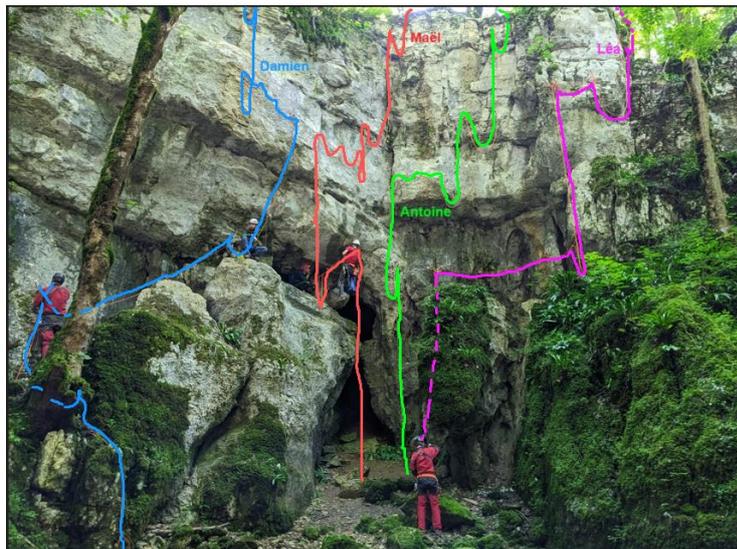
## Tests techniques falaise Amondans

Stagiaires : Léa, Damien, Antoine, Maël

Cadres : Didier, JP

1 Équipement d'une voie, chacun la sienne, Léa à droite (vue du bas face falaise), Antoine à gauche de Léa, Maël à gauche d'Antoine et Damien perdu à l'extrême gauche (hasard ? Pas sûr...).

Au menu : jonctions de cordes, mains courantes, quelques fracs obligatoires et d'autres moins...



2 Parcours pour remonter d'autres voies des copains

3 Pause dej, avec mini débrief sur nos voies et celle que l'on a parcouru à la remontée

4 modifications de nos voies respectives après les idées de corrections apportées à la pause dej

5 parcours de toutes les autres voies

6 décrochages du bas vers le bas

7 poulies bloc pour remonter quelqu'un (et pas des moindres...)



8 réchappe montée conversion descente

9 dégagements bas vers bas avec passage de frac pour Maël

10 dégagements du haut vers le bas pour Damien



11 Déséquipement, chacun a pris une voie différente de la sienne, Antoine a maudit Maël.

### Test technique cavité

Gouffre de Vauvougier

Stagiaires : Stéphanie, Mael

Cadre : Denis

Direction Gouffre de Vauvougier avec Denis et Stéphanie par une belle journée ensoleillée.

Au programme, seconde journée de test sur les prérequis techniques d'initiateur et formation sur les techniques légères.

Un duel de chifoumi scelle le sort de celui qui affrontera la main courante aérienne... Stéphanie l'emporte et démarre la bataille. Elle équipe le magnifique puits d'entrée en déviant dans une division de ce dernier pour être hors cru. 3 cordes et un nœud de jonction plus tard, Maxime prend la suite et démarre simplement avec une corde 8 mm : main courante en technique légère sous la supervision de Denis qui m'a au préalable briefé sur les contraintes imposées par la pratique sur corde de petit diamètre. Nous descendons en faisant quelques demi-tours dans le méandre un peu paumatoire.

Un équipement d'explo permet à Stéphanie de passer devant pour faire un amarrage foré afin de faciliter l'équipement pour Maxime. Il équipe le dernier puits prévu.

Une fois en bas, Stéphanie et Maxime se guident tour à tour pour se décrocher mutuellement avec une méthode autre que celle qu'ils connaissent.

Enfin, nous entamons la sortie, chacun en déséquipant les cordes mises en place par l'autre.

Bel esprit d'équipe, chacun est vigilant aux zones sensibles parfois très glissantes.

Nous sortons de la cavité, sourires aux lèvres et savourons cette journée avec une pinte de bière offerte par notre cher encadrant une fois arrivés à Montrond-le-Château.



## Journée technique d'encadrement J3

Entrée Gouffre de Jérusalem

Stagiaires : Léa, Stephanie, Mael, Mathieu, Damien, Antoine, Maxime

Cadres : Denis, Didier, Jp

Début de la journée technique d'encadrement sous la supervision de Denis, Didier et Jean-Pierre au gouffre Jérusalem.

3 voies permettent d'accéder au début du méandre. Les stagiaires se répartissent l'équipement en alternant les rôles afin que chacun puisse participer à la mise en place du matériel.

L'objectif étant d'avoir un équipement confortable en vue d'une sortie encadrement.

L'ensemble se termine sur les coups de midi où nous passons à la pause repas, auquel fait suite le briefing sur les techniques d'encadrement :

- parade;
- assurage par le bas;
- assurage par le haut (au demi-cab, au descendeur, boucle ...);
- assistance à la remontée.

Dans tous les cas, il faut faire attention aux points suivants :

- être stable et tanké sur la longe ;
- ne pas être bloqué sur l'atelier (pouvoir fixer l'assuré (ex : noeud de mule et queue de vache sur demi-cab afin de pouvoir gérer une autre difficulté);
- le diamètre de la corde est à adapter au poids des enfants.

À la suite de ces différents points, un aparté est fait sur les techniques d'auto-moulinette et de coupé de corde afin de rattraper l'assuré vers le haut ou le bas selon le contexte.

Concernant le coupé de corde cela implique notamment une mise en tension du bloqueur (raccordé à la corde d'inter auquel le cadre est verrouillé avec son descendeur et sa clé d'arrêt à l'opposé) sur la corde à couper puis la coupure de la corde et de bien mettre en place un nœud d'arrêt qui viendra en butée sous le bloqueur.

Les cadres préconisent l'usage de corde de type L pour assurer une efficacité et réduire l'élasticité sur les différentes techniques d'assurage.

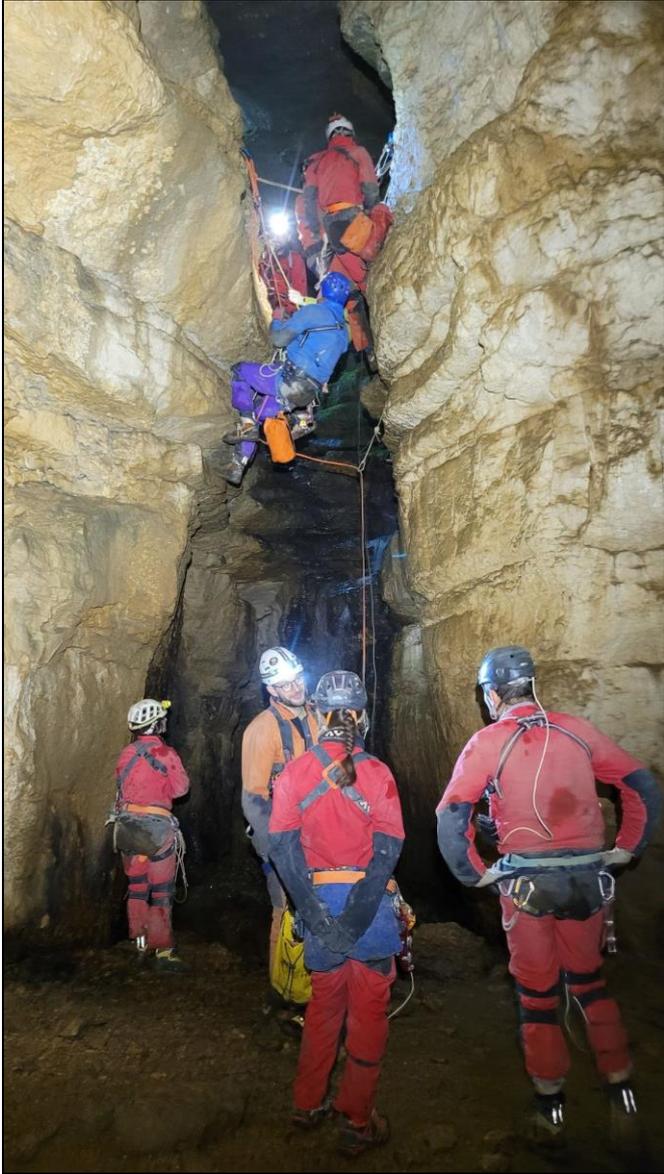
Chacun s'essaye à la technique d'auto-moulinette. Puis chaque groupe se voit attribuer un cadre qui jouera le rôle du débutant.

Mais nous n'avions pas prévu des débutants dissipés, kleptomanes, avec un goût prononcé pour la rébellion et des tendances suicidaires ! L'exercice est compliqué, mais tout le monde revient en vie, avec plus ou moins de matériel. Nos débutants se sont amusés... C'est le principal dirons-nous !

Nous déséquiperons les voies de la lucarne et celle à flanc de la perte, pour laisser uniquement celle descendant à flanc de falaise depuis les arbres.

Damien et Antoine sont réquisitionnés pour encadrer les trois cadres pendant que les autres regardent et commentent, et là... on préfère laisser la surprise aux prochains !





**CENSURÉ**

# Journée découverte du Milieu J4

## Résumé de Mathieu

### **Introduction**

La karstologie est une branche de la géologie consacrée à l'étude des formations karstiques, principalement présentes dans les roches calcaires. Cette science, bien que récente, trouve ses racines en Slovénie, dans la région du Kras. Aujourd'hui, notre formation s'est déroulée dans le massif du Jura, où nous avons étudié le réseau du Verneau et d'autres formations caractéristiques de la région.

### **Formation des roches calcaires**

Les roches calcaires se forment à partir de sédiments, principalement composés de coquillages et d'autres restes d'animaux marins. Ces sédiments se déposent au fond de l'eau, se compactent et durcissent avec le temps. Dans le Doubs, ces formations remontent au Jurassique moyen, il y a environ 150 millions d'années.

### **Processus de dissolution et cycle de l'eau**

L'eau, en se chargeant en CO<sub>2</sub> au contact de l'humus, devient acide et peut dissoudre le calcaire. Elle agrandit ainsi les faiblesses créées par les mouvements tectoniques, telles que les diaclases et les failles, formant notamment des conduites forcées. Plus l'eau est froide, plus la dissolution est intense, comme observé pendant la dernière période glaciaire.

### **Études de terrain**

#### **1. Baume des Crêtes**

- **Formation** : Ancienne perte créée par dissolution et gélifraction, caractérisée par un joint de strate vertical.
- **Observation** : Non active actuellement, elle présente des niveaux de paléopertes dus à l'érosion et aux changements climatiques.

#### **2. Gouffre de Jérusalem**

- **Formation** : Perte active au-dessus des marnes. L'érosion et la gélifraction ont reculé la falaise, formant des galeries visibles.
- **Observation** : Les fluctuations de débit sont surveillées grâce à une installation hydrogéologique.

#### **3. Doline Dissymétrique de Dissolution**

- **Formation** : Dissolution plus rapide côté nord à cause de la fonte des neiges, entraînant une forme asymétrique.
- **Observation** : La forme de la doline indique un écoulement préférentiel et une dissolution intensifiée par le froid.

#### **4. Vieille folle**

- **Formation** : Ancienne et nouvelle pertes formées par dissolution en régime noyé.

- **Observation** : Deux entrées indiquent une évolution du cours d'eau avec le temps.

#### 5. Biefs Boussets

- **Formation** : Perte active avec deux entrées, l'une fossile et l'autre occasionnellement active en période de crue.
- **Observation** : La perte active a été désobstruée récemment, permettant de sécuriser le Bief Bousset contre les crues. La charnière synclinale observée dans le méandre montre un fort plissement des strates calcaires. Les coups de gouge présents indiquent le sens de l'écoulement de l'eau. Un plancher stalagmitique suspendu témoigne d'une ancienne phase de concrétion. La formation d'un puits cannelé résulte de l'eau dissolvant le calcaire de manière verticale.

#### Techniques et phénomènes observés

- **Coup de gouge** : Indicateur du sens de l'écoulement de l'eau, avec des formations en forme de cuillère.
- **Plancher stalagmitique** : Dépôts de calcite suspendus indiquant un ancien comblement suivi d'une érosion.
- **Puits cannelé** : Formé par la dissolution de l'eau le long d'une diaclase, avec des parois évasées en bas.
- **Synclinal et zone de broyage** : Structures géologiques résultant de la pression et du mouvement des strates calcaires.

#### Faune cavernicole

- **Niphargus** : Crevette cavernicole blanche, sans pigmentation et avec des sens développés pour survivre dans le noir.
- **Troglobies, troglaxènes et troglodytes** : Classification des animaux selon leur adaptation et leur présence dans le milieu souterrain.

#### Conclusion

Cette journée a permis d'explorer et de comprendre les processus géologiques et hydrologiques qui façonnent les formations karstiques. Les observations faites sur le terrain ont illustré les concepts théoriques présentés, enrichissant notre connaissance de cette science fascinante.

Un grand merci à François pour cette expérience éducative et enrichissante, et merci au propriétaire de la Baume des Crêtes et de Radio Villages pour le café du midi !



## Prise Notes Max

Vient de Slovénie

Science très récente

Type : Calcaire, tunnel de lave, décollement dans le granite

N1 calcaire

Formation calcaire : roche détritique

Animaux morts qui s'agglomèrent au fond de l'eau, l'eau est évacuée et le sédiment durcit

Doubs : origine -> Jurassique moyen (150 millions d'années)

La tectonique : couches calcaires sont en mouvement et se fracture et créé des diaclases (compression et cassure) / failles (diaclasses qui s'enchaîne par déplacement vertical et/ou horizontal)

Cycle de l'eau, l'eau en se chargeant de CO<sub>2</sub> dans l'air devient acide et peut dissoudre le calcaire

Niveau de base c'est le niveau d'émergence du réseau (marne par ex)

Collecteur, siphon, conduite forcée, chenal de voûte

Argile : contient les impuretés du calcaire

Le pendage : c'est l'angle que forme couche calcaire par rapport à l'horizontale

Dissolution lente en régime noyé

Marmite : eau qui tourbillonne et dissout sous cette forme

Coupole de dissolution (montée de l'eau qui vient compresser une bulle d'air et la condensation vient plaquer les gouttes d'eau au plafond qui entraîne la création d'une coupole)

8h30 salle de réu

Objectif : présentation réseau du Verneau (35 km)

Karsto de surface et interprétation au bief bousset

Prévoir : pantalon jambes longues

18/20m et 8 mav et un kit

M2 ouvert à tout le monde

Plus l'eau est froide plus la dissolution est intense

1 km de glace à la Baume des crêtes

Le réseau du Verneau s'est créé pendant la dernière période glaciaire (50/70000 ans)

Augmentation CO<sub>2</sub> (ex : Baume des crêtes, Cavotte, ...), hypothèses :

Moins de convection

Changement de végétation

Flotte chargée de calcaire et va le déposer et dégagement CO<sub>2</sub> qui crée concrétion

Baume des crêtes (non actif) joint de strates

Jérusalem (actif) : écoulement sur marnes et a érodé le calcaire (joint de strate) qui était plus en avant au niveau du gouffre

On a des paléo-entrées

Et le niveau actuel de la perte n'est pas celui ancien

Y a pas dissolution uniforme des toutes les couches calcaires l'eau attaque le plus simple et chope au plus simple diaclase, faille

Gélifraction : eau qui s'infiltré dans des failles du calcaire et gèle puis pète

Capteur niveau et débit dans l'eau et émetteur téléphonique dans cuve pour récupérer les données sans avoir à se déplacer

Quinzaine de sondes sur le réseau Verneau

Doline (chaque Doline n'indique pas un réseau en dessous) :

- 1) D'effondrement -> moins courant / vide en dessous et le plafond s'effondre
- 2) De dissolution -> les plus courante / cuvette et l'eau dissout le calcaire en tourbillonnant et petite diaclase en dessous

Photo doline -> pas symétrique

50000 ans glaciation et vers la fin de moins en moins de glace / la partie verticale est orientée Nord donc dissolution intensive orientée nord et de l'autre côté dissolution beaucoup plus diffuse

Ddd : doline dissymétrique de dissolution

Vieille folle :

Ancien perte juste au-dessus (faiblesse diaclase) création par dissolution

Création du nouveau trou en régime noyé (galerie circulaire)

Bief bousset, en période de crue la flotte s'infiltré dans la première perte  
Sécurise bief, mais implique un changement du milieu

Charnière synclinale

Mousse de crue oxygénation de l'eau en cas de crue

Coup de courge indique le sens de la flotte (fuyant vers le bas) si sens inverse c'est parce que cela tourbillonné

Phénomène par frottement

Relique de plancher stalagmitique : galerie creusée puis diminution apport eau donc remplissage jusqu' au niveau méduse donc eau a formé concrétion puis eau à nouveau intense et méduse reste en suspension

L'eau suit la diaclase et ensuite puis alors que la diaclase continue pourquoi ?

Diaclase s'est développée dans plusieurs strates de calcaire et au niveau du puits la diaclase était au niveau de la Strat inférieure... mais pourquoi puis en cloche ?

Flotte prend de la vitesse et explose en arrivant ce qui dissout les calcaires sur les côtés : phénomène de brumisation (étroit au-dessus et évasée en dessous : cloche)

Phénomène de cannelure : lié au chemin pris par l'eau -> qui dissout sous cette forme

Niphargus : bestiole sous terre

Niveau d'eau s'abaisse et réseau karstique.... Famille d'animaux qui se sont adaptés au monde souterrain

Pigmentation (blanc), perte de l'acuité visuelle (atrophie) et développe d'autres sens, poils sensitifs

Elles sont endémiques et les mêmes bestioles évoluent différemment selon leur grotte

Protée : sorte de salamandre blanche

Trogloxène

Troglodyte

Troglobie

Bestioles qui vivent accidentellement sous terre

Bestioles qui viennent sous terre par intérêt

Bestiole qui vit exclusivement sous terre

Zone de broyage

Traversée une couche de marne au profit d'une faille grâce au décalage

Strie de faille

Os : vache, brebis, ... balance des trous

Calcaire = 0 filtre

Martel père spéléo moderne

Traversée de bramabiau

Loi martel protection eau et caverne 1901

Interdiction de se débarrasser charogne dans trou

## Prise Notes Léa

J4 karsto et topo

Distance, orientation magnétique, pente

À chaque visée : hauteurs largeurs

Réseau du Verneau 35km -400. Bassin versant 15km<sup>2</sup>

### Baume des crêtes

Faiblesse calcaire : joint de strate verticale vu le pendage. Ancienne perte (paleoperte) à cause de l'érosion et la gélifraction au profit des biefs boussets

Réseau créé a dernière glaciation (-50000 1km de glace) eau chargée en CO<sub>2</sub> très froide accélère dissolution

### Jérusalem

Perte active. La faiblesse : limite des marnes du bassin versant actuel, qui a buté sur couche calcaire. Paleogalerias visibles, car à l'origine la perte était plus en amont, comme une reculée le calcaire a disparu et la perte a reculé. Dissolution gélifraction a fait reculer le banc rocheux.

JPEC : étude du réseau du verneau, fluctuation débit

Doline : dissolution (cuvette dans un relief, diaclase, calcaire tendre, l'eau s'accumule, dissolution de surface) ou effondrement (vide en dessous puis le plafond s'effondre).  
Forme asymétrique : due aux glaciers, dissolution plus rapide côté nord/plus froid, donc partie verticale : DDD doline dissymétrique de dissolution

### Vieille folle

Perte active avec 2 entrées (l'ancienne sur diaclase) créée régime noyé, avec pseudo diaclase

Déjeuner avec le propriétaire de Baume des Crêtes

### Biefs boussets

Perte, avec 2 entrées + 1 désobstruée récemment en amont, qui limite bcp les crues dans le trou.

Charnière synclinale

Mousse de crue

Coups de gouge : si réseau fossile, explique comment l'eau circulait. Forme des coups : sens de l'eau (et tourbillon, vérifier plusieurs). Taille : vitesse et débit, force du courant.

Plancher stalagmitique, ici une relique

Puits : l'eau emprunte le chemin le plus simple, une faille/diaclase. Plus large au bas qu'en haut à cause de l'eau : brumisation, puis dissolution du calcaire sur le côté proche d'où l'eau éclate, vers le bas

Puits cannelé : chemin emprunté par l'eau (dissolution au même endroit)

Niphargus : crevette cavernicole adaptée au milieu (origine maritime ou lacustre piégée, espèce qui a muté pour s'adapter et survivre : pigmentation, atrophie des yeux, développement d'autres sens). Toutes les espèces sont différentes car endémiques

Troglodyte (chauve-souris), troglobie (protée), troglaxène (grenouille)

Zone de broyage de failles. On traverse une couche de marne au profit d'une faille

Miroir de faille. Déplacement de parois l'une contre l'autre

Os : vache tombée ou jetée dans trous, ou animaux sauvages. C'est Casteret qui le 1er a poussé pour faire arrêter cette pratique (1ere traversée Bramabiau) et a fait voter la loi Martel en 1901 : interdiction de se débarrasser des charognes dans les trous

## Reconnaissance de la cavité pour encadrement J5:

### Gouffre OUZENE

Stagiaires : Mathieu, Antoine, Maxime

Cadres : JP

L'équipe de choc du jour : Mathieu Max Antoine, ils devraient assurer...



Direction Ouzène avec Mathieu Maxime et Antoine sous la supervision de Jean-Pierre. Au parking, Maxime est surpris, son pied droit est fortement serré dans la Bestard... après analyse, il se rend compte que ce n'est pas sa chaussure, mais que Stéphanie lui a pris la sienne. Il décide de faire avec... ça fera comme un chausson d'escalade.



Arrivé au puits vers 10h, Maxime équipe le premier puits et arrivé en bas va prospecter la suite (cheminée et p18), pendant que Mathieu et Antoine font quelques améliorations. Pour plus de sécurité, il est décidé de faire partir la main courante de plus loin le lendemain (en rouge sur la photo 2), il faudra anticiper pour prendre une corde un peu plus longue, c'est noté sur le tel.



Pour tendre la main courante et la rendre plus confortable, on se dit aussi que ce sera bien de l'attacher à un arbre de plus (en rouge sur la photo 3), on note de prendre deux sangles ou dyneema de plus.



Une fois tout le monde en bas, Mathieu part équiper le P18 sous la supervision de Jean-Pierre et Antoine part dans les tréfonds de la cheminée avec Maxime. Petit aller-retour vers les autres quand Antoine s'engouffre équiper la main courante qui suit la cheminée.

Le p18 est équipé confortablement, mais il faudra certainement ajouter quelques points de main courante demain pour éviter de potentiels frottements.

Nous rejoignons Antoine en haut dans la partie supérieure et Mathieu prend le lead pour équiper la suite. Discussion en haut du p28 sur la nécessité de tendre la main courante pour plus de confort en entrant/sortant du puits (en vert sur la photo 4). Deux fracs plus tard (tête de puits en rouge), nous voilà tout en bas.



Discussion sur le nombre de frac, décision de remplacer un des fracs par une dev et lors du déséquipement sur le retour Antoine teste et règle la dev et va jusqu'au frac suivant pour voir si ça travaille bien : c'est au top et il n'y aura du coup qu'un frac intermédiaire (en rouge photo 5) à gérer le lendemain si on passe par là pour descendre.



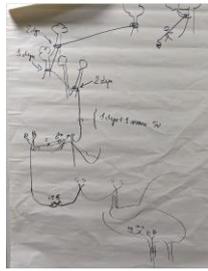
Nous débattons avec Jean-Pierre de l'organisation de l'encadrement en mangeant. Puis, nous allons découvrir le fond de la grotte en passant par une étroiture sympathique.



Il apparaît que le terrain de jeu en bas d'Ouzène permettra à notre jeune public de "se balader" avec une surveillance quelque peu relâchée.

Nous remontons et procédons au déséquipement en parallèle tout en affinant encore un peu l'organisation du plan d'action de demain et les différents positionnements à chaque étape et sortons peu de temps avant 17h. Juste à temps pour filer rejoindre le groupe au sentier karstique et rencontrer nos jeunes recrues qui sont en camp jeune là-bas.

Le soir bilan du matos nécessaire avec un piti schéma de qualité, mais notre équipe de choc est terrassée par la fatigue et décide de se coucher sans faire les kits, ce qui leur occasionnera un petit coup de stress le lendemain matin pour être à l'heure...



### Gouffre Combe de Malvaux

Stagiaires : Damien, Léa

Cadre : Denis

TPST 5h

Départ du parking vers 10h30/11h, car nous ne partons que vers 9h du gîte.

Nous sommes accompagnés par Philippe et Véro, 2 amis de Denis. La marche d'approche est rapide, nous arrivons en 5min au trou malgré les orties finales. Léa attaque l'équipement. Sur manque de corde, Philippe déplace le début de MC pour toucher le bas du R6. Nous faisons le passage de la lame/lucarne en escalade, mais Damien perce et met en place les amarrages pour poser une assurance aux 3 jeunes de demain. Ensuite nous pensons tomber sur la MC à équiper pour passer le P6. Mais ce sont 2 obstacles que nous devons équiper, à 90% en AF. Le reste de l'équipement est plus classique, et chacun alterne le rôle d'équipeur jusqu'en bas des R3. Il nous aura fallu 4h pour arriver au fond ; où nous ne serions pas arrivés sans tout le matos de rab (dyneema, plaquettes, mousquetons, cordes) emprunté aux 2 spéléos bonus !

Sur le retour à 15h Damien déséquipe, et Léa note tout l'équipement, les modifs à apporter, etc. Nous sommes au parking en moins de 1h. Debrief dans la voiture avec Denis avant de retrouver notre public le lendemain.

Activités à proposer aux jeunes le lendemain : noir intégral, formation du calcaire et formation des grottes, qui vit dans la grotte, la fréquente ? Prendre 3 bouts de corde pour apprendre des nœuds

#### Nouvelle fiche d'équipement :

P6 : 20m - 5s et 1AF (2 grandes dynn)

Ressaut / lame : corde d'inter- 2 AF et 1 d'un en place, 1 mousq 1 poulie ; assurer au descendeur

R2 : 15m 5AF (3dyn mini, 2mousq) pour 4 pts et 1 dev

R2 : 18m :: 15m, 1af + 1pulse 1af pour pouliebloc (dyn) pour assurer avec corde du bas, depuis le haut

MC : 15m et 8 ou 7s

P16 : 30/35m - 4s + 1AF pour MC (pas de frac) + dev

P13 : 25/30m + 25m et 2 sangles + descendeur stop pour rappel guidé - 7s (photo charnière sync ?)

R3 : 25m pour les 3 - 5/6s

R3 2AF

R3 2s

## Gouffre de la Malatière

Stagiaire : BRUNET Stéphanie, Maël

Moniteur : Didier Hantz

Nous sommes au 5ème jour de notre stage d'initiateur et l'évaluation en conditions réelles arrive à grand pas. Aujourd'hui, nous allons repérer la cavité dans laquelle nous allons emmener deux stagiaires en découverte spéléo.

Direction Bournois, à 1h15 du gîte, afin de faire notre repérage. Dans la voiture, avec Maël, nous parlons de la répartition de chacun de nous, puis nous dévions vite sur des sujets autres que la spéléo (il n'y a pas que la spéléo dans la vie !)

Arrivé sur le parking, je chausse ma première chaussure taille 37.5, et oups, ma deuxième chaussure est une taille 40... aie, j'ai malencontreusement fait échange de la chaussure droite avec maxime, qui lui s'est retrouvé avec une taille 37.5 à droite... Je suis désolé.

Me faisant la réflexion que c'est une cavité très prisée par les DE et autres spéléologues, je me dis qu'il doit y avoir pas mal de solutions d'équipement et laisse ainsi le perfo dans la voiture. Non allons au bord du gouffre, Maël commence l'équipement, mais le fait d'utiliser une racine d'arbre comme amarrage irréprochable ne nous est pas familier et le fait que nous voulions faire du "plein gaz" pour un P7, ne nous facilite pas la tâche. Alors nous cherchons, cherchons, cherchons, mais Didier, qui commence à sérieusement perdre patience, nous dit d'avancer et de voir après pour améliorer notre équipement.

La suite de la cavité est plutôt logique jusqu'à la petite vire. Nous prenons la décision d'équiper le deuxième ressaut, mais parerons le premier. Maël continue d'équiper, mais je ne suis pas en accord avec sa façon de faire... La fatigue est là et notre désaccord se fait sentir. Maël venant d'un club strict et très sécuritaire et moi ayant une pratique plus agile et souple, trouver le juste milieu nous est difficile.

Nous continuons la progression avec l'aide de Didier, car certains passages ne sont pas évidents à trouver sans connaître la cavité, nous nous mettons des points de repère afin de ne pas se perdre le lendemain.

La cavité est belle, très belle !

J'équipe ensuite la grande vire et certains points me manquent. Le perfo me manque ! Tant pis nous ferons sans. Un petit bout de corde nous manque (nous la prolongerons pour demain).

Puis nous progressons jusqu'au bout de la galerie du métro, très très jolie elle aussi. Nous faisons demi-tour. Chacun déséquipe ce que l'autre a équipé, nous prenons soin de noter les amarrages nécessaires pour n'emmener que le strict nécessaire le lendemain.

Didier, passé devant, arrive en bas du puits d'entrée, et là, nous signale que quelqu'un nous a fait une mauvaise blague... quelqu'un a commencé à remonter la corde et est à hors de notre portée !

Une possible escalade est possible, mais pas sans risque. Didier essaie avec sa corde d'intervention et un mousqueton de rapatrier la corde à notre portée, mais sans succès. Maël

lui fabrique un mât à l'aide d'une dyneema et de deux bouts de bois qui traînent par-là, nous réussissons grâce à cela finalement. Enfin nous finissons par sortir.

Nous réfléchissons à nouveau à l'amélioration de l'équipement d'entrée jusqu'à ce que finalement, Didier, ayant pitié de nous, nous donne la solution : une déviation sur l'arbre en face. Cela ne nous serait pas venu à l'esprit instinctivement non plus !

Nous mangeons enfin un morceau, il est près de 15h ! et rentrons rejoindre nos camarades qui doivent rencontrer leurs "cobayes" du lendemain.

## **Journée Test encadrement J5:**

Gouffre OUZENE

Stagiaires : Mathieu, Antoine, Maxime

Cadres : JP

Une sortie au top. Normal :



Bon.

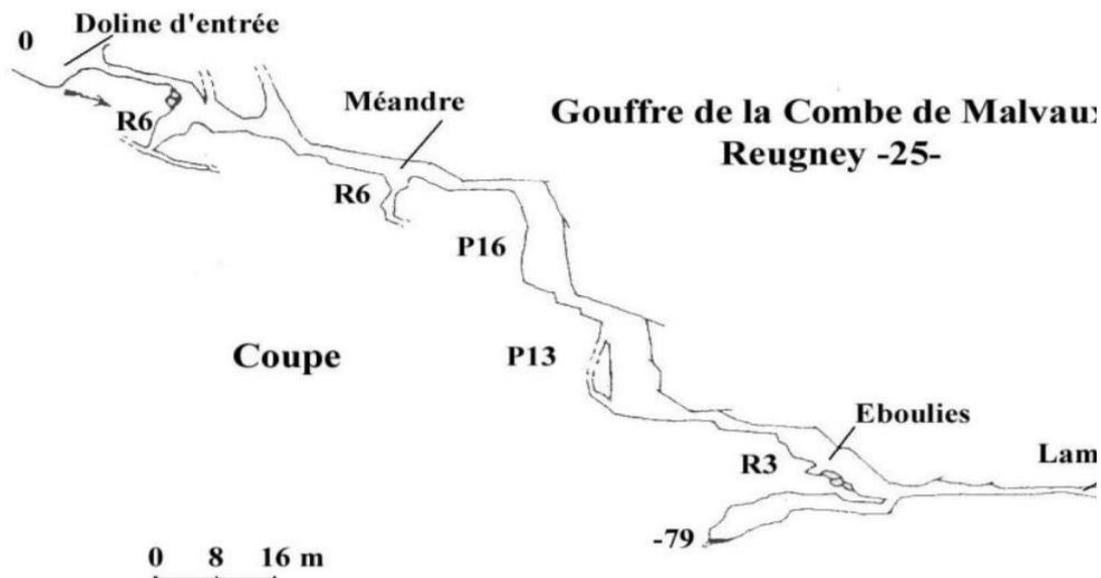
- On ne commentera pas le fait que Mathieu se dépêche de se changer pour partir équiper devant, mais revient finalement en panique chercher le reste du groupe au bout de 2h d'attente au fond en imaginant déjà l'hélico au bord du trou.
- On ne rigolera pas de Maxime et Antoine qui ont réussi à se perdre dans la forêt avec les trois gamins, sur une marche d'approche de 200m qu'ils ont fait la veille, la faute à un GPS sous LSD et une voiture garée un peu plus haut pour éviter deux mètres de ronces. (bilan : ils ont mangé des ronces pendant 20 bonnes minutes).
- On ne plaindra pas Antoine parti équiper la partie supérieure, alors que tous savaient pertinemment que le timing ne permettrait pas d'y aller, mais qui devait aller récupérer une dev laissée en place la veille. (L'histoire dit néanmoins que la tension de sa main courante était parfaite)
- On ne râlera pas non plus du temps incroyable passé à déséquiper et rééquiper les ados et leur toute petite vessie, leurs combis Texair PVC trop petites et leur matériel technique légère très lourde, avec maillons tous sauf rapides (probablement fabriqué avant la naissance du CE).

On ne retiendra au final que les mots des nouveaux initiés, issus d'un foyer de l'ASE en Normandie :

"Ouech, ça aurait été bien que l'entrée elle s'effondre pour qu'on soit obligé de rester dans la grotte ! C'était trop cool!"



Gouffre de Malvaux  
Stagiaires : Damien, Léa  
Cadre : Denis  
Public : Wassim, Nolan, Leslie  
TPST : 7h30



La veille nous avons rencontré notre jeune public : âgés de 17 ans, ils sont sur le camp du chantier karstique, et souhaitent profiter de cette journée de découverte. Ils sont totalement néophytes. Nous leur donnons donc les renseignements nécessaires pour la sortie prévue (vêtements à porter et éventuellement de rechange, repas, eau, si problèmes de santé, etc.). Le rendez-vous est donné vendredi pour 9h au camp. Nous les embarquons avec le matériel collectif préparé la veille par Didier, et gentiment prêté par Benoît Decreuse.

Au parking vers 10h, Damien et Léa aident les ados à s'équiper : ajustement de la combinaison Texair, du baudrier et du torse, essai des lampes, réglage des casques. Nous quittons les voitures en emportant le parapluie, car les gouttes se mettent dans la partie. En 5min nous arrivons devant la grotte. Comme préparé la veille, c'est Damien qui part avec le 1er kit d'équipement mettre en place les cordes. Léa utilise sa corde d'intervention et 2 arbres pour simuler une MC avec une tête de puits. Ainsi, les explications fondamentales de sécurité et d'utilisation du matériel de descente sont données. Lorsque tout le monde a pratiqué, direction la grotte vers 11h30, et fuir la pluie.

Dans la petite chambre d'entrée, on fait les premières explications pédagogiques. Qu'est-ce que le calcaire, comment se forme une grotte... en essayant d'aller à l'essentiel sans perdre leur attention ! Puis arrive le passage étroit. Première petite frayeur, mais tout le monde passe. Au 1er obstacle, Léa assure du haut la descente des 3 jeunes. Pour la lame à escalader, ils sont assurés depuis le bas. Idem pour les petits ressauts suivants dans le méandre, nous les assurons depuis le haut. Damien a été d'une efficacité redoutable, car toutes les cordes sont en place lorsque le groupe arrive aux obstacles. Pour le P16 nous inversons les rôles, et Léa part l'équiper. Damien reste en haut du puits pour la sécurité. Du bas Léa les guide pour passer une petite déviation très simple. Lorsque tout le monde arrive à la base du puits, il est temps

de faire une pause. Un des garçons, peu rassuré à l'idée de se mettre "les fesses dans le vide", a pris beaucoup de temps pour se décider à finalement descendre. Et après ça, tous ont froid et faim. On sort alors bougie, thermos de tisane et pique-nique. Léa mange rapidement pour partir équiper la suite suivie de Denis. Damien reste, le temps que l'équipe finisse tranquillement de manger. Le P13 suivant s'équipe normalement avec une déviation très excentrée, ou par des fractionnements que nous n'avons pas trouvés intéressants la veille. Pour pallier le frottement en bas du puits, Denis a proposé la mise en place d'un rappel guidé. Une façon bien plus simple et drôle pour tous de descendre ce dernier puits (vue l'heure nous savons que nous n'irons pas plus bas). Donc après un mini fractionnement, plus confortable à franchir d'une MC aérienne, Léa et Denis arrivent en bas du puits. Grâce à 2 dyneemas, et un descendeur stop, Denis montre à Léa comment réaliser le rappel guidé. Lorsque tout est installé, le groupe est juste prêt à descendre. Damien aide au franchissement des obstacles, toujours avec bienveillance, et Léa les réceptionne. La descente se passe très tranquillement. De là nous décidons de ne pas trop traîner : il est déjà 15h et nous savons que nous allons mettre un petit moment à ressortir. Léa se met en place sur la corde de remontée, et en fait la démonstration : étape par étape, en expliquant les points clés. Une fois en haut, elle profite du temps de mise en place de Leslie pour poser la microtrac. La remontée s'avère très compliquée pour 2 des 3 ados. Rapidement les initiateurs stagiaires décident d'aider à la remontée grâce à la corde d'intervention et la microtrac. Cet effort les a bien réchauffés. Mais l'attente des suivants reste pénible dans le froid et l'humidité. Pour le P13, c'est Damien qui assure la remontée en tête de puits. L'assistance est obligatoire et salvatrice. Lorsque tout le monde finit en haut des puits, le plus dur est fait. Mais les 3 obstacles suivants demandent pas mal d'effort à nos spéléologues d'un jour. Longés aux cordes, nous effectuons les parades nécessaires à leur progression. Lorsque nous arrivons à la lame/obstacle, on constate que le petit ruisseau qui s'y jetait a bien grossi ! Il y a maintenant une petite cascade qui arrose le passage. Mais rien de bien méchant, nous savions que de la pluie était annoncée pour l'après-midi.

Après un dernier effort dans le P6 et le petit passage étroit, tout le monde retrouve la lumière du jour (derrière de gros nuages gris bien chargés) vers 18h30. Et bonne surprise, il ne pleut plus (mais pour combien de temps ?). Dans un dernier sursaut de stress (Léa qui retrouve ses clés disparues dans le "fond" de sa combinaison), nous filons à la voiture. Il faut rapidement se changer, mettre les affaires dans des sacs poubelles pour la propreté, et filer au camp pour que les jeunes ne loupent pas leur souper. En route, l'orage s'abat à nouveau sur la région. Mais tout le monde rentre, très satisfait de cette longue journée !



## **L'ensemble des supports soirées sont en ligne sur le site de l'EFS**

<https://efs.ffspeleo.fr>

### **Mot de la fin**

Je tenais à faire remarquer aux personnes qui envoient ou qui disent « c'est bon tu es prêt.e » pour aller à l'initiateur ! réfléchissez bien, mettez-vous à sa place ...

Un stagiaire prend du temps et dépense de l'argent pour s'inscrire et faire cette semaine de stage. Surtout beaucoup d'investissement personnel ! Alors il faut venir préparé et pratiquer régulièrement pour partir dans de bonnes conditions. Mais aussi, nous cadre cela ne nous fait jamais plaisir de refuser le passage des tests techniques a une personne qui s'investit !

Cette belle phrase, que j'ai entendu lors d'un briefing de départ pour le Berger « n'hésitez pas à renoncer à l'objectif » cela vaut aussi pour notre cas ! si ce n'est pas cette année se sera l'année prochaine.

Heureusement, même si la personne échoue elle continue sur le stage perf et s'éclate la plupart du temps, mais elle n'était pas venue pour ça ...

Didier H



**Ah oui, on n'est en Spéléo ! pas chez Ikea**